

Balades narratives au musée d'Archéologie nationale

avec Mathieu Simonet

Un adulte en devenir

Hélène

J'ai la grande chance d'habiter à quelques enjambées du parc du château de Saint-Germain. Je longe pour m'y rendre une route forestière bordée de tilleuls, je passe devant le temple protestant, je traverse la route, et pour aller à Paris ou au centre de Saint-Germain, j'emprunte le grand portail, j'admire le bassin Le Nôtre, et par la figure majestueuse et rassurante du château, passe à nouveau sous des tilleuls, près du deuxième bassin qui semble aujourd'hui très modeste, puis je quitte le parc par le deuxième portail.

Cette promenade est un éblouissement, notamment à l'aurore : le soleil se lève sur Paris, et sur cette magnifique perspective qui s'offre du côté de la terrasse.

J'empruntais ce chemin tous les matins pour me rendre à mon travail à la Défense. Un travail dont mes amis d'écriture savent que les composantes étaient de moins en moins en accord avec mes idéaux... hélas ! Ce cheminement me permettait toutefois d'avancer le cœur plus léger.

En 2007, mon fils cadet, Corentin, est entré en sixième. L'entrée en sixième est une étape importante de la vie, un âge où l'on commence à être un peu adulte, où l'on n'a pas besoin de sa maman comme avant. De manière tout à fait naturelle et simple, il m'a proposé de faire la route ensemble afin que nous papotions. J'en ai été extrêmement touchée.

Bien sûr, cela ne souffrait aucun retard dans l'heure de départ, il en était très soucieux... et je me pliais à la contrainte ! Nous avons emprunté tous les deux ce chemin que j'ai décrit tout à l'heure. À l'époque, le bassin Le Nôtre n'existait pas encore, il y avait juste un grand trou. Il ne s'extasiait pas spécialement de la majesté du château ou de l'aurore aux doigts de rose, non, mais il était simplement heureux de marcher avec moi, son cartable sur le dos. Je n'ai aucun souvenir du contenu de notre conversation... aucun... c'est étonnant, je me souviens seulement que c'étaient des moments heureux, légers...

Je le considérais comme un adulte en devenir.